



Accompagnement du programme

Le programme de géographie en classe terminale de la section Bachibac correspond au programme des classes terminale des série ES et L applicable à compter de la rentrée scolaire 2013 - 2014 (arrêté du 2 octobre 2013, BO du 14 novembre 2013).

Sous le titre « Mondialisation et dynamiques géographiques des territoires », le programme de géographie s'organise en trois thèmes :

Les thèmes 1, *Clés de lectures d'un monde complexe*, et 3, *Dynamiques géographiques de grandes aires continentales*, de par leur contenu, ne nécessitent pas une adaptation spécifique à la langue espagnole. Les fiches ressources pour les nouveaux programmes des classes terminale des séries ES et L, publiées sur le site Eduscol, doivent être utilement consultées. Une bibliographie et une sitographie indicative sont fournies pour aider à traiter ces thèmes en section Bachibac.

En revanche, il est possible d'envisager des axes d'études spécifiques relevant des espaces linguistiques de la section Bachibac pour le thème 2, *Les dynamiques de la mondialisation*. L'Amérique Latine et l'Espagne fournissent de nombreux exemples pour traiter ce thème, sans dénaturer l'esprit du programme de géographie en français.

Les dynamiques de la mondialisation

Question 1 – La mondialisation en fonctionnement

La mise en œuvre prévoit une étude de cas sur un produit mondialisé.

L'étude de la société *INDITEX* (Zara, Massimo Dutti, Oysho, Bershka, Pull and Bear, Stradivarius...), première entreprise mondiale dans le secteur de l'habillement est particulièrement adaptée pour cette étude de cas.

D'autres entreprises espagnoles du même secteur comme *Desigual*, *Mango* ou *Camper* (Espagne) ou latino-américaines comme *La Martina* (Argentine) peuvent aussi faire l'objet d'une étude.

Le café, plante tropicale, dont l'Amérique Latine est un des principaux espaces de production (60 % de la production mondiale) peut faire l'objet d'une étude de cas de produit mondialisé. Elle permet d'aborder les problématiques de la production dans les campagnes latino-américaines et de la distribution par des compagnies transnationales, originaires des États-Unis ou d'Europe (Nestlé, Kraft Food, Starbucks, ...) sur les marchés américains et européens. La production du café permet également d'aborder la question du commerce équitable.

Processus, acteurs, débats.

Les processus et acteurs engagés dans le fonctionnement de la mondialisation peuvent être abordés à partir d'exemples pris dans le continent américain ou en Espagne.

Environ 500 millions de personnes parlent espagnol dans le monde. C'est la langue qui progresse le plus vite. Les États-Unis est le premier pays non hispanophone qui compte la plus grande communauté hispanophone. Il devrait être en 2050 le premier pays pour la langue espagnole, devant le Mexique. La gastronomie (Tapas, Tex-Mex), la musique (Nuevo Flamenco, musiques latino-américaines), le cinéma ou la littérature participent à la diffusion de l'espagnol dans le monde.

L'espace régional entre les États-Unis et le Mexique peut être étudié pour mettre en évidence processus, acteurs et débats de la mondialisation. Interface de 3200 km (dont 1127 km de mur), les flux économiques et financiers inégaux traversant cette frontière ont donné naissance à un

espace particulier (villes jumelles et maquiladoras) qui exclut cependant les flux humains. L'importance de la population hispanique dans les États du Sud des États-Unis (33% de la population californienne) fait craindre à une partie de la population une « reconquête silencieuse » des anciens territoires mexicains et pousse le gouvernement de certains États frontaliers vers une politique anti-immigration particulièrement rigoureuse (Arizona). L'organisation et la militarisation de cet espace suscitent des débats malgré l'appartenance commune à une zone de libre échange économique.

Par ailleurs, cinq points peuvent retenir l'attention des professeurs :

- Alors que l'Espagne dispose d'un nombre relativement important de firmes transnationales (9 classées parmi les 500 premières), seules 5 appartiennent à des États latino-américains (Chili, Brésil et Venezuela) et la plupart sont des FTN du secteur énergétique (classement Fortune Global 500, 2011). On présentera les investissements des grandes firmes transnationales espagnoles en Amérique Latine.
- Les nationalisations gazières ou pétrolières en Argentine et Bolivie sont des exemples qui permettent de mettre en évidence la dimension mondialisée des conflits économiques : le rôle des États en Amérique Latine et les réactions en Espagne (cas d'YPF, privatisée en 1999 sous le gouvernement de Menem en Argentine, nationalisée en 2012 ; plainte auprès de l'OMC ; réactions de l'Union Européenne).
- Les États américains développent des coopérations régionales nombreuses et variées (ce point sera particulièrement abordé dans le thème 3). La place de l'Espagne dans l'Union Européenne depuis 1986 sera rappelée par les professeurs.
- La division internationale du travail peut-être illustrée par les délocalisations d'usines (fermetures d'usines en Espagne, fonctionnement des *maquiladoras* en Amérique Latine).
- Les luttes des peuples indigènes en Amérique Latine contre les projets industriels mettant en cause leurs territoires (reconnaissance de leurs cultures, luttes pour sauvegarder et préserver des projets miniers leurs territoires ancestraux) sont des exemples du rôle des acteurs de la société civile (« Guerres de l'eau » dans les années 2000 en Bolivie – départ du géant américain Bechtel à Cochabamba en 2000 ou les émeutes dans le quartier défavorisé de El Alto à La Paz qui aboutirent à une renégociation des tarifs du prix de l'eau par Suez en 2005 – ou en Argentine – nationalisation de Aguas Argentinas du groupe français Suez en 2006 - ou bien encore, « la guerre du gaz » en 2003 en Bolivie).

L'Amérique Latine est un espace où les débats et mouvements de contestations du phénomène de mondialisation sont anciens.

Les mouvements indigènes, s'ils n'ont jamais cessé depuis la conquête de l'Amérique, retrouvent une signification nouvelle dans le contexte de la mondialisation. Les contre-commémorations des 500 ans de 1492 ont marqué un réveil identitaire des peuples indigènes. Leurs revendications portent sur le problème de la terre (conflits avec les grands propriétaires au Mexique), une reconnaissance culturelle (linguistique par exemple) et des revendications politiques (autonomie sur leurs « territoires historiques » et luttes contre les tentatives d'expropriation diverses).

La Bolivie ou le Mexique (Chiapas avec l'EZLN –Ejército Zapatista de Liberación nacional- formé en 1994 par le sous-commandant Marcos en réaction à la signature de l'ALENA) offrent des exemples non seulement de contestation de la mondialisation mais également de propositions alternatives, allant jusqu'à la prise du pouvoir d'Evo Morales en Bolivie. Ces exemples peuvent être complétés par les mouvements actuels de peuples indigènes contre les différents projets de « méga-mines » en Bolivie ou en Argentine.

Dans un autre contexte, les conséquences de l'ouverture généralisée du continent à la mondialisation ont amené une partie de la population latino-américaine à questionner la forme adoptée par la mondialisation à partir des années 1980. Les mouvements de récupération d'usines par les employés en Argentine depuis la crise de 2001 (cas emblématique de l'entreprise ZANON, autogérée par ses employés).

De même, si le Brésil est au centre des contestations par l'organisation régulière de Forum social mondial, le Venezuela en a aussi organisé un à Caracas en 2006, et de nombreux forums thématiques ou régionaux l'ont été tant en Amérique Latine qu'en Espagne. Un moment clé a été l'organisation du sommet des Amériques à Mar del Plata (Argentine) en novembre 2005 pour discuter de l'ALCA (Accord de libre commerce pour les Amériques) et l'organisation au même moment, d'un « contre sommet » organisé par des partis politiques, des associations altermondialistes et des personnalités latino-américaines (Diego Maradona, Hugo Chavez ou encore Evo Morales).

L'Espagne n'échappe pas à ce questionnement comme l'illustre le mouvement initié le 15 mai 2011 (« 15 M » et « indignados ») et sa diffusion dans le monde anglo-saxon (« Occupy Wall Street » ...).

Enfin, la place grandissante de la Chine dans certains pays d'Amérique Latine à la recherche de ressources naturelles ou alimentaires (cuivre au Chili, soja en Argentine, ...) pousse les populations et les États à un questionnement nouveau sur leur rôle respectif et sur les effets de la mondialisation.

Mobilités, flux et réseaux

En ce qui concerne les mobilités, les migrations de latino-américains vers les États-Unis ou encore la place de l'Espagne dans les migrations entre l'Afrique et l'Europe sont des entrées essentielles du programme.

L'appartenance de l'Espagne à l'Union Européenne et sa position géographique lui fait tenir un rôle de premier plan dans la politique européenne d'immigration. Les enclaves espagnoles au Maroc (Ceuta, Melilla) et le détroit de Gibraltar constituent des espaces de tensions. Il est également à noter le cas intéressant de l'apparition d'immigrants clandestins espagnols au Maroc depuis la crise de 2008.

Les exemples de migrations entre l'Amérique Latine et l'Espagne sont nombreux et d'autant plus intéressants que l'on assiste à une inversion des flux depuis l'apparition de la crise économique de 2008 (la crise argentine de 2001 a entraîné des flux de l'Argentine vers l'Espagne ; depuis la crise de 2008, les flux se sont inversés). Migrations essentiellement économiques, les flux font apparaître des différences de qualifications des migrants (populations non qualifiées et « cerveaux »). Elles permettent dans un second temps de mettre en valeur le rôle économique joué par les remises, sommes d'argent envoyées par les diasporas vers leur pays d'origine (les diasporas latino-américaines des États-Unis vers le Mexique par exemple, 3^e récepteur mondial).

Les mobilités touristiques peuvent également faire l'objet d'une étude, soit pour l'Espagne (développement des croisières, Costa Brava, Costa del Sol ou Baléares) soit pour le bassin caraïbe.

Le développement des infrastructures de transports en Amérique du Sud représente un enjeu primordial pour l'intégration du sous-continent dans la mondialisation. Ces infrastructures (corridors « bi-océaniques », Plan Puebla-Panama et son extension jusqu'en Colombie, autoroute entre le nord-ouest argentin -province de Jujuy- et le nord du Chili ...) sont des objectifs prioritaires tant pour les états du MERCOSUR que pour les États mésoaméricains, ce qui ne va pas sans provoquer des conflits avec les populations locales.

Au-delà, les projets de canaux interaméricains (Panama et autres) permettent de mettre en évidence le rôle des réseaux dans la mondialisation et l'importance des flux. Il est également possible de présenter la nouvelle route maritime du sud pour le trafic de marchandises entre l'Amérique du sud (Brésil-Argentine) et l'Asie. De même, les projets d'« autoroute maritime » comme Gijón-Nantes ou Le Havre-Vigo entre la France et l'Espagne peuvent, à un degré moindre, être évoqués.

L'Amérique Latine offre enfin un excellent exemple pour l'étude des réseaux et flux de produits illicites (drogues). Les échanges entre les zones de production, situées en Amérique du Sud, contrôlées par les cartels mexicains, et les zones de consommation, situées en Amérique du Nord et en Europe constituent un exemple clair de la mondialisation. On évoquera la violence qu'entraînent ces trafics sur la société mexicaine.

Question 2 – Les territoires dans la mondialisation

Une ville mondiale

Mexico, et dans une moindre mesure Buenos Aires ou Madrid, sont des villes qu'il est aisé d'étudier dans les sections Bachibac. Elles présentent certains aspects d'une ville mondiale, dominant l'activité politique, économique et culturelle de leur pays et jouent un rôle international grandissant. Ce sont cependant des villes mondiales incomplètes.

- Mexico, 21 millions d'habitants, regroupe 40% des actifs financiers du pays, 40% de l'activité industrielle du pays, 40% des fonctionnaires et 60% de l'édition.

- Buenos Aires, 13 millions d'habitants, concentre un tiers de la population argentine et près de 50% du PIB national. Elle est également la 1^{ère} région industrielle et portuaire argentine et la première ville d'Amérique Latine par l'importance des services. Elle est un des pôles majeurs du Mercosur.

- Madrid, 4 millions d'habitants, capitale politique et économique (elle concentre 39% des grandes entreprises espagnoles), est la 8^e ville au monde pour la présence de firmes transnationales. Elle est également le siège de l'Organisation Mondiale du Tourisme.

Leur dimension internationale peut aussi être envisagée à partir de l'accueil d'événements sportifs internationaux (coupe du monde de football au Mexique 1970 et 1990 ; en Espagne en 1982 et en Argentine en 1978 ; Jeux Olympiques de Mexico en 1968 ou bien encore les tentatives de la ville de Madrid pour en obtenir l'organisation).

La notion de fragmentation socio-spatiale est particulièrement pertinente pour décrire et expliquer le renforcement des inégalités produites par la mondialisation dans ces villes mondiales : leur centre d'affaires (Santé Fe à l'ouest de Mexico, siège de FTN et de banques étrangères ; Puerto Madero à Buenos Aires ou la nouvelle « skyline » de Madrid), les quartiers fermés (*Barrios cerrados, countries, ...*) qui accueillent les populations aisées, et enfin, les bidonvilles (*villas miserias* de Buenos Aires -villa 31-, les *Ciudades perdidas* de Mexico ou *Cañada Real* à Madrid).

Des territoires inégalement intégrés à la mondialisation.

Les échelles géographiques constituent une grille de lecture particulièrement intéressante pour l'espace latino-américain. Certains États sont très intégrés dans la mondialisation y compris en tant qu'acteurs des relations internationales : le Brésil, le Mexique et l'Argentine siègent au sein du G 20. Ce sont des États qui veulent peser sur les relations internationales.

La zone franche de Colón au Panama ou les paradis fiscaux des Caraïbes représentent des exemples d'espaces spécifiques, produits par la mondialisation.

D'autres territoires, nombreux en Amérique Latine, sont en marge de la mondialisation. Leur enclavement ou leur éloignement des espaces dynamiques sont des éléments à mettre en avant (les espaces ruraux enclavés, les États du Michoacan ou de Guerrero au Mexique par exemple). Ainsi, à l'échelle continentale, des États sont exclus de la mondialisation industrielle (la Bolivie, le Paraguay, l'Uruguay ou l'Équateur) ; de vastes territoires, peu accessibles, aux conditions de vie extrêmes et peu peuplés peuvent être utilement évoqués (la Patagonie, près d'un million de km², les hautes terres des Andes...). Certains de ces espaces sont néanmoins des territoires stratégiques au niveau économique ou géopolitique du fait de la présence de richesses non encore exploitées dans leur sous-sol (lithium du désert d'Atacama, nord du Mexique, Patagonie ...).

Enfin, les angles morts de la mondialisation, pour des raisons politiques et idéologiques, comme Cuba dans une certaine mesure ou les « zones grises » qui échappent au contrôle des États comme au Chiapas ou les territoires disputés par les guérillas des FARC en Colombie sont autant d'exemples d'espaces en marge.

A l'échelle nationale, on pourra évoquer la répartition des hommes et des activités sur le territoire espagnol, permettant ainsi de mettre en évidence les espaces intégrés à la mondialisation (Madrid et les littoraux) et ceux marginalisés (la Castille par exemple).

De plus, en Amérique Latine, 8% de la population vivaient avec 1,25 \$ par jour en 2010, générant un secteur informel important dans certains pays, ou bien encore, les enseignants pourront aborder le cas des populations indigènes, exclues ou qui résistent à la mondialisation.

A l'échelle locale, les quartiers défavorisés des villes latino-américaines regroupent des populations exclues ou déclassées par la mondialisation : *ciudades perdidas, favelas, chabolas* ou *villas miserias*. On peut également citer le cas de Barcelone (*squats* du quartier technologique 22@ qui regroupent des populations immigrées défavorisées).

Les espaces maritimes : approche géostratégique

Les conflits entre l'Argentine et le Royaume-Uni pour le contrôle des îles Malouines, remis à l'ordre du jour par Cristina Kirchner, peuvent souligner l'aspect géopolitique de ce thème.

Le secteur halieutique est également un enjeu important (le Pérou figure parmi les 5 premiers États du monde par le volume ; l'importance de ce secteur pour l'Espagne).

L'enjeu énergétique que représentent les espaces maritimes peut être abordé à partir des concessions pétrolières accordées aux transnationales espagnoles par Cuba, le Venezuela ou l'Argentine. Les enjeux environnementaux sont présents (la marée noire dans le Golfe du Mexique).

La piraterie maritime et son impact sur l'industrie de la pêche espagnole, avec les mésaventures des thoniers espagnols au large de la Somalie, peuvent illustrer le danger croissant de cet espace maritime et l'intérêt des grandes puissances pour son contrôle. Cet aspect peut être aussi abordé à partir d'exemples pris dans l'espace Caraïbe ou au large des côtes colombiennes.

Bibliographie et sitographie indicatives

1. Bibliographie

• Amérique

Bibliographie générale sur l'Amérique Latine dirigée par Marie-France Prevôt-Schapira (Historiens et Géographes, Janvier 2005, n°391) (www.iheal.univ-paris3.fr/IMG/pdf/biblio_geo_agregation.pdf)

A. Musset (dir), *Géopolitique des Amériques*, Nathan, Collection Nouveaux Continents, 384 pages, 2009

Dabène O., *Atlas de l'Amérique Latine : Les révolutions en cours*, Autrement, 2009

Bernard N., Bouvet Y. Desse R.-P., *Géographie de l'Argentine : Approche régionale d'un espace latino-américain*, PUR, Collection Didact Géographie, 2005

Gouëset V., Dureau F. et Mesclier E., *Géographies de l'Amérique latine*, PUR, 2006

• Espagne

Nacima Baron-Yellès, *L'Espagne aujourd'hui. De la prospérité à la crise*, De Boeck, 2010

Nacima Baron-Yellès (dir), L'Espagne, les métamorphoses d'une puissance européenne, *Historiens et Géographes*, Octobre-Novembre 2009, n° 408.

Nacima Baron-Yellès, *Atlas de l'Espagne*, Autrement, 2009

On utilisera également la série des atlas publiés par les éditions en langue espagnole du *Monde diplomatique* (<http://www.monde-diplomatique.es>)

- Atlas de las metrópolis, Le Monde diplomatique, diciembre de 2013
- Atlas de China, Le Monde diplomatique, octubre de 2013
- Atlas de los conflictos de fronteras, Le Monde diplomatique, junio de 2013
- Atlas de los mundos emergentes, Le Monde diplomatique, septiembre 2012
- El atlas de las minorías, Le Monde diplomatique, abril 2012,
- Atlas de las mundializaciones, Le Monde diplomatique en español, UNED, 184 pages, 2012
- El Atlas de las civilizaciones, Akal, Le Monde diplomatique en español, UNED, 186 pages, 2012
- Atlas geopolítico, Le Monde diplomatique en español, UNED, 232 pages, 2011
- Historia crítica del siglo XX, Le Monde diplomatique en español, UNED, 98 pages, 2011
- Atlas geopolítico 2010, Akal, Le Monde diplomatique en español, UNED, 196 pages, 2010
- Atlas de las migraciones, Akal, Le Monde diplomatique en español, UNED, 210 pages, 2009
- Atlas medioambiental, Le Monde diplomatique en español, UNED, 114 pages, 2008

#

2. Sitographie

Le site d'histoire et de Géographie de l'Académie de Toulouse fournit de nombreuses pistes pour l'histoire et la géographie en langue espagnole :

<http://histoire-geographie.ac-toulouse.fr/web/218-dnl-espagnol.php>

A. *Cartographie et atlas en ligne*

Liens vers des sites de cartographie en espagnol. Ce sont les sites des gouvernements autonomes, des sites du gouvernement espagnol.

www.unioviado.es/geografia/cartografia

Les cartes de la version chilienne du Monde Diplomatique depuis 2009 :

www.eldiplo.org/index.php/cartografia1

Les cartes du monde diplomatique sur l'Amérique du sud (en français) :

www.monde-diplomatique.fr/cartes/#Amerique-du-Sud

Atlas du Mercosur, par l'Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine

www.iheal.univ-paris3.fr/mercosur_esp/index.htm

B. Institutions internationales

TLCAND (Tratado de Libre Comercio de América del Norte) / ALENA / NAFTA

<https://www.nafta-sec-alena.org>

www.tlcanhoy.org

MERCOSUR (Mercado Común del Sur) :

www.mercosur.int

CEPAL (Comisión Económica para América Latina)

www.eclac.org/

ALCA (Area de Libre Comercio de las Americas)

www.ftaa-alca.org

CELAC (Comunidad de Estados Latinoamericanos y Caribeños, sites du Venezuela et de la Colombie)

www.embajadadevenezuela.es

www.cancilleria.gov.co